**L’ABBE PREVOST**

1. **Lisez la biographie suivante, surlignez les éléments importants, puis répondez aux questions.**

« *Sa vie […] fut pour lui le premier de ses romans et comme la matière de toutes les autres »* : ainsi le critique Sainte-Beuve voyait-il l’abbé Prévost au mitan du XIXe siècle. Car sa vie fut aventureuse, pour le moins : religieux et militaire, mondain et aventurier, confesseur et faussaire, homme aux abois et notable, en fuite souvent à travers l’Europe, tout en écrivant encore et sans cesse.  
Né le 1eravril 1697 à Hesdun en Artois, Antoine-François Prévost est le 3e fils d’une famille distinguée. Son père, procureur du roi, l’envoie au collège des Jésuites. D’un tempérament rebelle, le jeune Antoine-François déserte l’école pour chercher la gloire à la guerre. La paix l’en empêche et le ramène chez les Jésuites. Plus tard, il écrira qu’au sortir de l’adolescence, « la malheureuse fin d’un engagement trop tendre me conduisit au ″tombeau″ : c’est le nom que je donne à l’ordre respectable où j’allais m’ensevelir. » Il entre en effet dans l’ordre des Bénédictins en novembre 1721. Il va alors d’abbaye en abbaye, étudiant la philosophie, enseignant les humanités, et même prêchant, avant de se fixer à Saint-Germain-des-Prés, où il commence à écrire son premier roman,*Mémoires d’un homme de qualité*, dont les premiers volumes paraissent en 1728.  
  
Cependant, il s’ennuie, et quitte son couvent. Les bénédictins obtiennent contre lui une lettre de cachet : qu’à cela ne tienne, il passe en Angleterre. C’est à ce moment qu’il ajoute d’autorité le patronyme « d’Exiles » à son nom. Suite à des histoires galantes, encore, il fuit en Hollande en 1730, où il écrit *L’Histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut*, commence *Cleveland* et s’amourache d’une aventurière qui le mène à la ruine. Retour en Angleterre où il fonde le journal *Le Pour et le Contre* (1733), qui durera sept ans. Accusé (à raison) de contrefaçon, il est même jeté en prison. Mais enfin, le sort lui sourit : sa victime retire sa plainte, et le pape lui permet de revenir en France. *Cleveland* y connaît alors un succès incommensurable : Prévost fréquente les grands salons mondains de la capitale (dont ceux de Madame du Tencin et de Madame du Chatelet). En 1736, il devient l’aumônier du prince de Conti. Fort d’un protecteur aussi puissant, sa position est assurée. Retiré dans une maison à Chaillot, il continue d’écrire des romans, des traductions, des livres d’histoire. Ce qui ne l’empêche pas de fuir quelques mois, encore une fois à l’étranger, pour d’obscures histoires financières. Le pape lui accorde en 1754 les bénéfices d’un prieuré situé dans le diocèse du Mans, ce qui le délivre des soucis d’argent. Il continue de publier des livres, dont une monumentale histoire des voyages. Mais le 25 novembre 1763, lors d’une promenade dans la forêt de Chantilly, il est terrassé par une rupture d’anévrisme. L’abbé Prévost meurt à 66 ans. (source : BnF)

**a.** Prévost est parfois qualifié de « moine défroqué » : que signifie cette expression et à quel épisode de sa vie fait-elle allusion ?

**b.** Prévost s’est créé un patronyme : «  Prévost d’Exiles ». Expliquez.

**c.** Prévost a eu, à plusieurs reprises, des démêlés avec la justice. Donnez des exemples de ses ennuis judiciaires.

**BILAN**: expliquez la citation de Sainte-Beuve.

**2. Un siècle entre libertinage et ordre moral.**

|  |  |
| --- | --- |
| 1. Quelle est la date de mort de Louis XIV ? 2. A quoi correspond la période qui va de 1715 à 1723 ? 3. Quand le règne de Louis XV commence-t-il ? 4. A quelle date le roman de l’Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, est-il condamné à être saisi chez les libraires et jeté au feu en France ? 5. **Faites une petite analyse** du tableau ci-contre de FRAGONARD, «  Le Baiser à la dérobée », 1789-1789. |  |